

Volet Création : Tentative d'épuisement d'un média numérique par le détournement d'objets littéraires

Problématique

Qu'est-ce que le cerveau humain, sinon un palimpseste immense et naturel ? [...] Des couches innombrables d'idées, d'images, de sentiments sont tombées successivement sur votre cerveau, aussi doucement que la lumière. Il a semblé que chacune ensevelissait la précédente. Mais aucune en réalité n'a péri. (Baudelaire, *Les Paradis artificiels*, VIII, p. 329)

Le geste du palimpseste est une focale sur le support (quelle que soit sa composition) en ce qu'il implique un processus d'écriture(s) sur écriture(s) : il s'agit de « gratter » l'écriture d'un support pour qu'elle devienne le média d'une nouvelle écriture. Parce que le média numérique fonctionne par réécritures et remédiations constantes, le dispositif du palimpseste me permettra d'étudier les manifestations de la littérature dans les nouveaux médias et de comprendre les implications du média dans la production d'une littérature en tant qu'il devient une instance d'énonciation.

Parce que le support doit être réinscrit, le processus du palimpseste ne vise pas à saper la matière : il souhaite davantage la moduler et engage ainsi une connaissance précise des caractéristiques, des réactions, des limites du média. Cette connaissance est le résultat de pratiques répétées. Le dispositif du palimpseste procède d'expérimentations réitérées afin de parvenir à la nuance de *sur-inscrire* sans détruire. Cette première considération initie ma démarche de création qui se propose comme des expérimentations sérielles littéraires. Ces tentatives destinées à comprendre ce que peut être un geste palimpseste – soit les

mesures de saturation, d'épuisement, de superposition du média littéraire – seront opérées sur différents supports (papier et autres supports physiques, numérisation et format numérique) à partir d'un corpus que nous avons défini au préalable (le site *Fragments, chutes et conséquences* de Joachim Séné [2009], *Uncreative Writing* de Kenneth Goldsmith [2011] et sa traduction française *L'écriture sans écriture* par François Bon [2018], et l'objet livre *Nox* d'Anne Carson [2010]), des œuvres qui se construisent sur une idée de la plasticité de l'écriture. Il en résultera plusieurs objets littéraires conçus comme des détournements de notre corpus : ces écritures déjà médiatisées, qui tentent l'épuisement d'un média, constitueront des supports plastiques à une nouvelle écriture. Nous présentons ici les débuts de ces expérimentations.

Corpus pour l'expérimentation : l'Uncreative Writing

Parmi les œuvres de notre corpus qui thématisent le palimpseste et l'interrogent, nous avons choisi d'expérimenter d'abord sur *l'Uncreative Writing* de Kenneth Goldsmith¹. La démarche de création de l'auteur (celle de, par exemple, recopier l'intégralité d'un numéro du *New-York Times* sans modifications dans [Day]) se fonde sur un agencement textuel. *L'uncreative writing* ainsi performée n'épuise pas l'idée d'originalité de l'écriture dans sa matière, elle l'épuise dans son message : la matière d'écriture est nouvelle et un nouveau média est, en ce sens, conçu bien qu'il s'agisse d'un message déjà édité. Où se situe alors la création ? Dans le geste, provocateur, mais également incisif qui consiste à disposer différemment. Paradoxalement, la création littéraire n'est ici pas textuelle, elle est une performance qui est intéressante en tant que production d'un artefact. Or, toute nouvelle écriture, même *uncreative*, nécessite un nouveau média, vierge... sauf dans le procédé du palimpseste. Le palimpseste apparaît

¹ Les circonstances actuelles limitaient l'accès à du matériel (machines notamment) nécessaire aux expérimentations. Les expérimentations qui suivent sont ainsi exclusivement *numériques*.

dans cette perspective être l'approche renversée de l'*uncreative writing* : le média est déjà connu (inscrit), le message est nouveau. Dans cette configuration, l'*uncreative* se situe du côté du media. La traduction de l'ouvrage de Goldsmith par François Bon confirme l'importance d'un texte au-delà d'un média tout en demeurant dans une démarche propre à l'*uncreative writing* dans la mesure où elle abandonne – par le principe même de traduction – la dimension de créativité. Il n'en demeure pas moins que la traduction de Bon est une proposition qui souhaite retranscrire une conception littéraire dans un nouveau système sémantique et langagier donc apporte en écriture à l'inscription originale.

L'objectif des expérimentations qui suivent est d'épuiser, comme Goldsmith l'originalité de l'écriture, l'*Uncreative Writing* par un procédé palimpsestique, soit d'utiliser les écritures médiatisées (l'ouvrage original) comme le support d'inscription d'une écriture seconde (la traduction).

Description du processus

Où placer le geste palimpseste ? Un document numérique étant généralement composé de strates de textes, la performance d'une écriture sur une écriture peut être établie à plusieurs niveaux :

- le niveau du format du document en détournant le document,
- le niveau de la mise page en capturant une image du texte,
- le niveau du code de l'écriture par des actions plus intrusives.

À quel endroit, dans quelle strate se situe ce qui constitue le texte numérique ? Avec quels outils et méthodes procéder ? Dans les expérimentations qui suivent, trois procédés ont été envisagés :

- superposition de deux écritures jusqu'au code même qui les génère,
- traitement d'une des écritures comme un support d'écriture,
- intrusion dans la seconde écriture pour faire apparaître la première.

Du choix du niveau, des outils, des méthodes dépendent la considération qui est faite du média littéraire et le type de palimpseste produit.

Pour poursuivre la logique d'écriture sur écriture, les expérimentations seront exclusivement réalisées par l'utilisation de notre terminal d'ordinateur. Le terminal constitue un périphérique, un espace de communication entre l'utilisateur et sa machine. Pour effectuer une action, une requête, l'utilisateur écrit dans cette interface ce qui est appelé « des commandes », qui vont être analysées par la machines puis réalisées si cela est dans ses capacités. Parce que les commandes alphanumériques agissent comme des mots d'ordres pour la machine, le terminal est apparu comme une possible remédiation du *stylet*. L'écriture sera l'outil permettant de moduler les écritures.

Les extraits de création qui suivent présentent quatre types d'expérimentations : la superposition, la conversion, l'océrisation et l'encryption. Chacune de ces exécutions tentent de cerner les possibles du palimpseste dans le média numérique. Sont issues plusieurs textures de l'objet littéraire qui est tantôt manipulé, disséqué, détourné à plusieurs de ses niveaux. L'approche de création étant conçue en tant que processus, un métalangage (expliquant la pratique) est présent : il a cependant été édité, dans la version HTML du document, comme un texte palimpsestique.